



Chapitre 3 : Chapitre 3

Par darklordi

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

La bouche sèche et les paupières collantes, Arthur peinait à émerger du sommeil profond dans lequel il avait été plongé. Se sentant comme s'il avait une monumentale gueule de bois, il releva la tête et dut attendre quelques secondes que sa vision trouble se clarifie. Cependant, la forte lumière du plafonnier l'aveuglait presque, l'obligeant à plisser les yeux.

Regardant autour de lui, le visage hagard, il réalisa qu'il se trouvait dans une pièce rectangulaire de taille moyenne, sans fenêtres. Le sol était recouvert d'un vieux parquet de bois et les murs étaient entièrement tapissés de feuilles de papier sur lesquelles des symboles japonais, qu'il ne parvenait pas à identifier, étaient dessinés à l'encre noire. Il remarqua également qu'il était assis sur une simple chaise au milieu de cette étrange pièce vide, les poignets solidement menottés et les chevilles attachées aux pieds de la chaise. Tout autour de lui, un cercle de sel avait été tracé et plusieurs petits objets, comme des bols, étaient placés de part et d'autre, d'où brûlait une forte odeur d'encens. Se demandant où il était, Arthur tenta de se libérer des menottes qui le retenaient, en vain. Encore embrumé par le sommeil, il essaya de se souvenir des derniers événements... Il y avait eu ce parc, puis cette chose encapuchonnée, et enfin ces deux inconnus venus à son secours...

Tandis qu'il réfléchissait en s'efforçant de rester calme, une porte coulissante, semblable à celles des maisons japonaises traditionnelles, s'ouvrit et une femme entra. C'était une vieille dame japonaise, portant de petites lunettes rondes, les cheveux relevés en chignon et vêtue d'un élégant kimono d'intérieur. Elle tenait un plateau sur lequel se trouvaient un bol de riz fumant, quelques tranches de viande et un verre d'eau.

— "Ah, vous êtes enfin réveillé", dit-elle d'un ton aimable. "J'avais peur que ma petite-fille n'ait eu la main un peu lourde avec l'injection pour vous endormir. "Vous devez avoir faim après une si longue sieste."

Arthur haussa un sourcil, assez déconcerté de voir cette vieille dame lui parler avec autant de gentillesse. Elle posa le plateau au sol, puis défit les chevilles du jeune homme et le libéra des menottes. Sans comprendre ce qui se passait, mais obéissant avant tout à son instinct, Arthur n'hésita pas une seconde et bondit de sa chaise pour s'enfuir. Cependant, la jeune femme aux cheveux argentés, vêtue d'un tailleur noir, apparut devant lui au moment où il franchissait le seuil. Avec une rapidité fulgurante, elle le saisit par un bras, lui faisant une balayette brutale pour le plaquer au sol et l'immobiliser sur le ventre dans une prise digne d'une catcheuse professionnelle.

— "Putain, lâchez-moi !" grogna Arthur, cloué au sol et à peine capable de bouger, tant son

emprise était parfaite.

_ "Bon, étant donné qu'il a pu traverser le cercle de sel sans problème, nous pouvons exclure la possibilité qu'il soit un esprit ayant pris forme humaine", déclara la jeune femme.

_ "Yuna, allez, libère le, tu vas lui casser le bras", dit la vieille femme d'un ton détaché.

Yuna, le visage impassible, regarda le jeune homme et se pencha lentement vers lui.

_ "Je te lâche, mais si tu tentes quoi que ce soit, je te brise les deux jambes, compris ?" l'avertit-elle d'une voix froide, calme et menaçante.

Arthur déglutit et hocha la tête, se promettant de ne pas faire de bêtises. De toute façon, après la raclée qu'il venait de recevoir, l'idée de se battre avec cette fille ne l'enchantait guère. Le dos et les épaules douloureux, Arthur parvint à se relever, mais il sentait toujours le regard perçant de Yuna sur lui et n'osait presque pas la regarder, tant elle était intimidante. C'était une tueuse, cela ne faisait aucun doute, et cela ne le rassurait pas.

_ "Eh bien, je vois que tout le monde a fait connaissance dans la joie et la bonne humeur", intervint le jeune homme rondouillard et chauve en entrant dans la pièce, tentant de détendre l'atmosphère d'un ton sarcastique. "On va pouvoir commencer alors."

_ "Je vous laisse, les jeunes", dit la grand-mère en quittant la pièce. Puis, avant de refermer la porte, elle regarda Arthur. "Mangez quelque chose, ça vous fera du bien."

Une fois la porte coulissante fermée, Arthur se retrouva seul avec ces deux inconnus qui l'avaient aidé dans le parc. Jetant un bref coup d'œil au plateau, il dut admettre que l'odeur alléchante de la nourriture était tentante et qu'il avait un peu faim, mais il restait très méfiant.

_ "Vous pouvez vous asseoir si vous voulez être plus à l'aise", suggéra le jeune homme rondouillard en désignant une chaise.

_ "Je préfère rester debout", répondit Arthur avec prudence, gardant ses distances.

_ "C'est normal qu'il soit sur ses gardes. Il ne nous connaît pas", commenta Yuna calmement, appuyée contre le mur, les bras croisés.

_ "Sans parler de la prise de catch que je ne suis pas près d'oublier", ajouta Arthur d'un ton acide.

_ "Ok, puisque personne ne veut de la chaise, je ne vais pas m'en priver", ajouta le jeune homme rondouillard en s'y installant et en ouvrant son ordinateur portable, qu'il posa sur ses genoux.

Arthur avait bien du mal à cerner ces gens. Il voyait le jeune homme rondouillard à lunettes se mettre à taper sur son ordinateur sans dire un mot, puis Yuna, toujours appuyée contre le mur,

le fixant sans un mot et sans bouger, comme pour l'observer de son regard bleu glacial et de son expression stoïque. Arthur n'osait presque pas la quitter des yeux, comme s'il craignait qu'elle ne lui saute dessus à tout moment pour le tuer. Il se pencha vers le bol de riz et les tranches de viande, les regardant avec appétit, mais aussi avec méfiance. Et si c'était empoisonné ? Non, ce serait stupide. S'ils avaient voulu le tuer, ils l'auraient déjà fait, pourquoi attendre pour l'empoisonner ? Prenant une tranche de viande entre ses doigts, Arthur en grignota un petit morceau et dut admettre que c'était délicieux. Il en mangea un peu, remplissant son estomac qui en avait besoin.

_ "Très bien, mon cher Arthur, et oui, nous savons qui vous êtes, vous aviez des questions, le moment est venu", commenta le jeune homme rondouillard, levant enfin les yeux de son ordinateur.

_ "Sans déconner ? Si je dois commencer quelque part, j'aimerais savoir qui m'a kidnappé. Qui êtes-vous ?!" demanda le jeune Français.

_ "Je m'appelle Kensuke, enchanté", répondit le jeune homme rondouillard à lunettes. "Je suis ce qu'on appelle une documentaliste. Tout ce qui touche à la paperasse et à la recherche, c'est mon truc. Et la charmante jeune femme qui m'accompagne, c'est Yuna Watanabe, notre chasseuse d'esprits. Elle est là pour botter les fesses des phénomènes paranormaux. Nous faisons tous les deux partie de la branche japonaise des ArcHunters."

_ "Les ArcHunters ? C'est quoi ça ?" demanda Arthur, perplexe.

_ "Une organisation mondiale, secrète et ancestrale dont le but est l'éradication des entités qui menacent la protection et le maintien de l'équilibre entre les trois Arcs", expliqua Yuna.

_ "Les... Arcs ?" demanda Arthur, encore plus perdu.

_ "Bon, j'ai l'impression que ça va être long..." soupira Yuna, déjà blasée, en s'allumant une cigarette. "Explique-lui, Kensuke."

_ "Très bien. Alors, commençons par les bases", expliqua Kensuke, presque comme un professeur d'histoire. "Comme vous le savez, la surface de la Terre est peuplée d'êtres humains, et les sciences constituent les limites de notre rationalité. Tout ce qui ne peut être expliqué par des faits scientifiques concrets est déclaré improbable, comme par exemple l'existence d'une vie après la mort."

_ "D'accord, pour l'instant, je vous suis", souffla Arthur, s'efforçant de rester concentré.

_ "Tant mieux, car les explications vont devenir beaucoup plus subtiles par la suite", l'avertit Yuna avec sarcasme.

_ "Pour l'immense majorité des humains, il n'existe qu'une seule réalité, la nôtre, régie par les concepts scientifiques. Mais il existe en réalité deux autres mondes : l'Arc Tellurique, souterrain, l'Arc Terrestre où vivent les humains comme je l'ai dit plus tôt, et l'Arc Cosmique, au-delà du

ciel. Ces trois mondes sont reliés par l'espace entre les mondes que nous appelons Éther, où circulent les âmes. À notre mort, notre âme quitte notre corps, et deux voies s'offrent alors à nous. Si une personne a accompli de nombreuses bonnes actions et mené une vie pleine et entière, elle s'élèvera pour rejoindre le courant universel de l'Arc Cosmique où elle se réincarnera sous une autre forme de vie, éthérée, éternelle et pure."

_ "Dans leurs croyances, les bouddhistes appellent ça le nirvana", ajouta Yuna.

_ "En revanche, si une personne a commis trop de mauvaises actions et gâché sa vie, son âme sera précipitée dans les profondeurs de l'Arc Tellurique et condamnée à y sombrer pour l'éternité sous le poids de ses péchés", poursuivit Kensuke.

_ "Attendez une minute... vous êtes vraiment en train de me parler de l'existence du Paradis et de l'Enfer?" demanda Arthur, pour s'assurer qu'il comprenait.

_ "Ce ne sont que des noms parmi tant d'autres inventés par les humains pour se donner l'illusion de mieux connaître le monde qui les entoure. Mais oui, d'une certaine manière, on peut parler de paradis et d'enfer. Même si, jusqu'à présent, l'existence d'entités supérieures comme Dieu ou le Diable n'a jamais été clairement prouvée." raconta Yuna.

_ "Et cette chose qui était dans le parc ? Qu'est-ce que c'était ?" demanda Arthur.

_ "J'y venais", poursuivit Yuna. "Sache aussi que les frontières entre les trois Arcs ne sont pas toujours très stables, et que parfois, des âmes piégées dans les profondeurs de la Terre parviennent à les franchir pour tenter de se réincarner sur Terre. C'est là qu'interviennent les ArcHunters : nous colmatons les brèches et arrêtons les passagers clandestins avant qu'ils ne fassent trop de dégâts."

_ "Une sorte de police du paranormal, en gros", conclut Arthur.

_ "En résumé, oui, mais une police secrète. La société ignore notre existence. Certains de nos membres occupent des postes importants au sein des gouvernements de plusieurs pays et nous aident à préserver notre secret", répondit Yuna.

_ "Mais qu'est-ce qui se passe si une entité cause trop de dégâts ? C'est quoi les risques en cas de témoins ?" demanda Arthur.

_ "Si nous avons de la chance, cela donne lieu à des rumeurs ou des légendes urbaines pour les adolescents, et dans le pire des cas, cela conduit à la création de sectes et de religions douteuses que nous devons éradiquer. L'une de nos affaires les plus délicates a été la secte du Temple du Peuple de Jim Jones", expliqua Kensuke.

Arthur marqua une pause, essayant d'assimiler toutes les informations qu'il venait d'entendre. Il n'avait jamais eu aussi mal à la tête, et il voyait bien que ces deux personnes ne plaisantaient pas du tout. Et puis, après ce qu'il avait vu au parc, pourquoi en douter ? Il s'attendait à beaucoup de choses, mais certainement pas à de telles révélations sur la réalité qui l'entourait.

Dans quel pétrin je me suis foutu ? se demanda-t-il.

_ "Mais... c'est quoi mon rôle dans tout ça ?" finit-il par demander.

_ "Tu es ici parce que, comme nous, tu as la capacité de percevoir et de toucher les entités spirituelles, ce qui fait de toi un Éveillé", expliqua Yuna.

_ "Chaque être humain est composé d'une essence invisible appelée aura, qui est générée directement par nos cellules cérébrales", a ajouté Kensuke. "Vous connaissez la fameuse théorie selon laquelle les humains n'utilisent que 10 % de leurs capacités cérébrales ? Eh bien, c'est en partie vrai. La grande majorité des humains n'exploitent pas plus de 30 ou 40 % de leurs capacités, ce qui fait d'eux de simples mortels, incapables de percevoir la réalité au-delà de ses limites. Mais il arrive que certains mortels dépassent le seuil des 50 %, développant ainsi la capacité de ressentir et de voir le monde éthéré et ses entités, et acquérant des dons considérés comme surnaturels, tels que la télépathie, la télékinésie ou la clairvoyance. Ils deviennent alors des Éveillés, conscients de l'existence d'une vie au-delà du corps physique. Tous les membres de l'organisation sont des Éveillés, et nous veillons à maintenir l'illusion de la théorie des 10 % afin de préserver l'équilibre et d'éviter le chaos parmi les humains qui ne sont pas prêts à accepter l'existence des Arcs. Lorsqu'un Éveillé est identifié, l'organisation évalue son aura et son niveau de menace, l'enregistre dans la base de données et le neutralise si nécessaire."

_ "Alors, c'est pour ça que vous m'avez suivi dans le parc. Vous vouliez... me tester ?" demanda Arthur, cherchant à comprendre.

_ "Exactement. Ton aura dépasse les 80 %, ce qui est extrêmement rare chez les humains", répondit Yuna. "Même nos meilleurs chasseurs atteignent rarement ce niveau. Nous voulons savoir comment tu as réussi à échapper à la vigilance de l'organisation pendant toutes ces années avec une telle puissance spirituelle."

_ "Ben, pour être honnête, je ne le savais pas moi-même jusqu'à récemment", admit Arthur, un peu confus.

_ "Dites-nous. Il doit y avoir un détail qui a tout déclenché", insista Kensuke, attentif.

_ "Euh... Il y a six ou sept mois, mes parents et moi avons eu un accident de voiture sur l'autoroute", raconta Arthur d'une voix sombre, visiblement encore sous le choc. "Je me suis réveillé un mois plus tard dans un hôpital parisien, et c'est là que j'ai appris que j'étais le seul survivant. Mes parents étaient les personnes les plus importantes à mes yeux, et leur disparition soudaine m'a anéanti. Mais c'est aussi à partir de ce moment que... j'ai commencé à voir et à entendre des choses que seul moi pouvais voir, comme des formes brumeuses, des silhouettes flottantes, des murmures dans les murs... À plusieurs reprises, j'ai même été attaqué par des sortes d'ombres. J'ai aussi commencé à faire des rêves qui se réalisaient. Incapable de comprendre ni d'expliquer ce qui m'arrivait, j'ai entrepris un voyage à travers le monde pour tenter de trouver des explications."

Yuna et Kensuke avaient écouté et, dans un premier temps, avaient échangé un regard pensif, mais ils avaient deviné, au ton de sa voix et à son expression sombre et marquée, qu'il disait la vérité.

— "Je crois comprendre", commenta Kensuke en se frottant le menton du bout des doigts. "Ton don devait être latent, donc imperceptible. Mais l'accident, la mort soudaine de tes parents et le choc émotionnel intense provoqué par leur disparition ont généré un courant électrique si puissant dans ton cortex cérébral qu'il a activé les cellules cognitives nécessaires à l'éveil complet de ton aura. C'est vraiment fascinant."

— "Ce qui explique les rêves prémonitoires. J'imagine que c'est comme ça que tu as trouvé cette épée, n'est-ce pas ?" ajouta Yuna en dévoilant l'épée médiévale du jeune homme, enveloppée dans un tissu.

Croyant l'avoir perdue, Arthur s'approcha pour la récupérer. Yuna la lui rendit, et le jeune homme la remercia timidement d'un signe de tête.

— "Oui", dit Arthur. "J'ai vu un endroit précis, puis cette épée au fond d'un lac, et j'y suis allé. Et elle était là, comme si elle m'appelait..."

— "Sur l'île d'Avalon, au large des côtes anglaises, pour être précis", déclara fièrement Kensuke.

— "Comment vous savez ?" demanda Arthur, perplexe.

— "Si j'ignorais où se trouvent les épées légendaires des Chevaliers de la Table Ronde, je n'occuperais pas ce poste au sein de l'organisation", répondit Kensuke, un peu vexé. "Les runes gravées sur la lame de cette épée sont uniques et indiquent clairement qu'il s'agit de la célèbre épée ayant appartenu au chevalier Lancelot."

— "Et tu dis que cette épée t'a appelé ?" ajouta Yuna à Arthur. "Peut-être le vestige d'un lien spirituel qui aurait traversé les générations."

— "Eh bien, si ça peut vous rassurer ou pas, après de longues recherches, j'ai découvert que ma famille descend d'une longue lignée de chevaliers, dont Lancelot faisait apparemment partie", expliqua Arthur.

Cela confirmait effectivement le lien spirituel générationnel entre le jeune homme et l'arme, pensèrent Yuna et Kensuke. Selon certaines légendes, le roi Arthur et ses chevaliers étaient parvenus à percer le voile des ténèbres et, de ce fait, avaient fondé l'Ordre de Pendragon à Avalon pour combattre les forces telluriques malfaisantes. Pour beaucoup, il ne s'agissait que d'une autre légende arthurienne, mais pas pour les ArcHunters. Ainsi, cet Arthur Bellanger était un lointain descendant de Lancelot du Lac. Pour Yuna, cela n'avait rien d'étonnant, car elle-même descendait d'un clan de samouraïs qui avaient combattu les entités telluriques de leur époque.

Soudain, la conversation fut interrompue par l'ouverture de la porte coulissante de la chambre. La grand-mère de Yuna semblait un peu mal à l'aise.

_ "Excusez-moi de vous déranger, mais... Un Corbeau vient d'arriver. Un message pour toi, Yuna", dit-elle.

Bien que le terme « Corbeau » ne dise rien à Arthur, hormis l'oiseau noir, il constata que cette nouvelle n'enchantait guère Yuna et Kensuke. Ce dernier soupira et ajusta ses lunettes avec inquiétude. La vieille femme s'écarta pour laisser entrer un homme vêtu d'une tunique noire fermée, de gants noirs, d'une ceinture de cuir, de bottes noires et d'une immense cape noire à capuche. Son visage était dissimulé par un masque noir en forme de bec de corbeau, d'où son nom. L'étrange individu masqué avançait lentement, scrutant attentivement chaque personne, surtout Arthur, qui se sentait mal à l'aise. Il se tourna ensuite vers Yuna, lui tendit une enveloppe noire scellée, puis partit sans dire un mot et disparut dans la nuit, tel un fantôme.

_ "Euh... C'était qui ça ?" demanda Arthur.

_ "Un corbeau. Les messagers de l'Organisation", expliqua Kensuke, visiblement soulagé de le voir partir. "Nous ne savons rien d'eux, pas même leur identité. Ils ne parlent jamais et, en général, les messages qu'ils apportent sont rarement de bon augure."

Yuna regarda l'enveloppe noire dans sa main, puis l'ouvrit sans hésiter, comme si elle savait déjà ce qu'elle y trouverait. Un simple morceau de papier avec un texte qu'elle lut en silence.

_ "Comme prévu, l'Organisation n'a pas apprécié que j'amène l'Éveillé ici sans son consentement. J'ai été convoquée devant le Conseil et je dois amener le sujet avec moi", dit-elle.

Arthur ne dit rien, mais en voyant le visage fermé de Yuna, il sut que ce n'était pas bon signe pour lui.

Pendant ce temps...

Au cœur de Tokyo, plongée dans une nuit noire et pluvieuse, de nombreux habitants se hâtaient de rentrer chez eux, à pied ou en voiture, pour se mettre à l'abri. Mais à l'abri des regards, dans une ruelle étroite, déserte et obscure, coincée entre deux immeubles, plusieurs chats errants s'enfuyaient, visiblement effrayés. Surgissant des ténèbres insondables de la ruelle, une silhouette féminine, voûtée et difforme, avança péniblement, comme surgie des ténèbres. Se redressant dans un craquement d'os, ses longs cheveux noirs lui tombant sur la nuque, la figure sombre et féminine dévoila un large sourire carnassier et ouvrit des yeux inhumains emplis de folie, puis révéla quelque chose qui se matérialisa dans l'une de ses mains... une grande paire de ciseaux acérés.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés